

## HI.2 Mutation sociales, les évolutions en France depuis 1850 :

**Pbmtq : Comment la France est-elle passé d'une société rurale fondée sur la vie locale à une société urbaine et moderne, foyer de l'immigration européenne et mondiale ?**

LA MUTATION DES SOCIETE A PARTIR DE 1850 EX FRANCE P50 à 79. (Plan de Mme Brunet)		
<p><b>A) En quoi les évolutions de la population active française sont-elles le reflet des bouleversements économiques et sociaux ?</b>            1) De 1850 à 1950 une recomposition de la population active            2) A l'époque des Trente Glorieuses            3) Depuis la crise de 1973</p>	<p>Population active            Tertiarisation            Désindustrialisation            PAC            Baby boom</p>	<p>1892 : lois Méline            1959 : scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans            1962 : PAC            1963 : grève des mineurs            1850 50% de la pop active dans le primaire            1973 : 50% dans le tertiaire            2011 : 3% dans primaire, 22% dans le secondaire, 75% dans le tertiaire</p>
<p><b>B) Quelle est la place de l'immigration dans la société française au XXème siècle ?</b>            1) Comment un immigré polonais s'est-il intégré dans la société française ?            2) Comment les immigrés se sont-ils intégrés à la société française ?</p>	<p>Xénophobie            Intégration</p>	<p>1924 : création de la Société générale d'immigration            1927 : loi sur l'acquisition de la nationalité française            Années 30 : expulsion d'étrangers, restriction de l'accès à certaines professions            2GM : Dénaturalisation, internement, statut des Juifs            1945 : ordonnance qui facilite l'entrée des étrangers            1974 : immigration zéro</p>

**Lire et résumer les p 62/65.**

**En quoi la population active reflète-t-elle les évolutions générales de la société Française ?**

### I. La population active.

1. La situation initiale : 1850-1945, une France marquée par la ruralité.
  - a. Prédominance du travail agricole et de la ruralité.
  - b. Un secteur industriel en expansion mais encore marginal.
  - c. Des relations sociales marquées par des conflits suivis sociaux puis par un apaisement républicain.
2. les effets de l'Industrialisation et de la 1<sup>ère</sup> GM : 1880-1945.
  - a. Le déclin de la France rurale et la transition urbaine.
  - b. L'ouvrier et l'employé, nouveau modèle de la société.
  - c. Une nouvelle place des femmes ?
3. Les « Trente Glorieuses », une période d'intense mutation économique et sociale. (1945-1975)
  - a. Un secteur agricole qui se modernise.
  - b. L'apogée de la société industrielle
  - c. La prédominance du tertiaire et ses conséquences sociales.
4. Une société post-industrielle (depuis 1975)
  - a. le paradoxe des « vingt piteuses » (Fourastié)
  - b. quelle organisation économique aujourd'hui ?
  - c. Quelles sont les grands traits de la société française.

### II. L'immigration :

1. une étude au choix : p68 à p71
  - a) l'immigration Polonaise dans le Nord
  - b) l'immigration maghrébine dans les années 1970.
2. Données statistiques.
3. Des flux migratoires marqués par l'accueil et le rejet.
  - a) Un premier essor : 1850-1900
  - b) La grande vague migratoire des années 1920.
  - c) La rupture des années 1930-1945
  - d) 1945-1982 : La Seconde grande vague migratoire.
  - e) 1980-2010 : Le temps de « l'immigration zéro » et de « l'immigration choisie ».
4. étrangers et immigrés dans la société française :
  - a) la question de l'intégration et de la conservation de la culture.
  - b) des inégalités flagrantes.
  - c) la question migratoire dans la vie politique.

P52/53	Situation initiale 1850/1880	Situation de 1880- 1945 (date de référence 1914)	Situation des Trente Glorieuses(1962)	Situation actuelle
Population active totale	17 M	19/20 M	21/23M	Plus de 28 M dont 25 M sont employés.
Part des femmes (%)	5,5M/17M= 32%	7M/20M= 35%	7M/21M= 33% (vers 1960)	13M/28 = 46%
<b>Le secteur primaire</b> Doc. p50+ p58+p62 <ul style="list-style-type: none"> <li>part dans la population active.</li> <li>Organisation du travail.</li> <li>Lieu et mode de vie</li> </ul>	<b>9,3 M d'actifs (1880)</b> Propriétaires- exploitants <b>55,8% Pop. act. (1880)</b> Travail fortement manuel, évolution lente des méthodes et des rendements. pop rurale: 75%	<b>7,7 M</b> 38,5% Pop. act. Mécanisation progressive, rendement croissant (blé :- de 10q/ha) Pop. Rurale : 56%	<b>3,1 M (1968)</b> 15,6% Pop. act. Développement agriculteur productiviste (40q/ha en 1973) Pop. rur : 30% (1968)	<b>0,8 M</b> 3,3% Pop. act. « Fin des paysans », agriculture moderne et lié aux IAA. (80 q/ha) Pop. rur : 18%
<b>Le secteur secondaire :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>part dans la population active.</li> <li>Organisation du travail (doc 1 et 3p54+ photo ci-dessus+doc 4p55+1,3, 4 p 56/57</li> <li>Lieu et mode de vie</li> </ul>	<b>4,3 M</b> 26,1%  Cohabitation du travail ouvrier à domicile et du travail en usine. Tissu industriel de petites et grandes entreprises Milieu rural et milieu urbain. Pauvreté.	<b>6,5M (1911)</b> 32,8%  Dév. des usines et baisse du travail à domicile et artisanat. Nouveau secteur ind.  Milieu urbain, quartier ouvrier, élévation du niveau de vie.	<b>8,3 M(1973)</b> 38,5%.  Point culminant du travail ouvrier (OS/OQ). <b>OST</b> , Amélioration des conditions de travail et élévation du niveau de vie. Milieu urbain, grands ensembles HLM.	<b>5,8M</b> 20,1% Automatisation, Désindustrialisation, Déclin voire fin de la classe ouvrière. Chômage et reconversion ides reg° ind. Crise des banlieues, Dévalorisation salariale.
<b>Le secteur tertiaire :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>part dans la population active.</li> <li>Organisation du travail P60/61.</li> <li>Lieu et mode de vie</li> </ul>	3M 18% Emplois de bureau et de services. Part importante des cadres. Petite à Grande bourgeoisie. Urbain.	5,7 28,4% Accroissement des employés. Part importante du commerce ; Féminisation en marche. Classe moyenne et petits patrons	4 M en 1954 et 9,8M en 1975 43,8%.en 1975 Naissance « des cadres ». « âge d'or » des employés. Féminisation du secteur. Désir de propriété ind.	12 M 76,6% Tertiarisation accomplie. Hétérogénéité des emplois. Apparition d'un « prolétariat tertiaire ». CDD/ temps partiel. Périurbanisation.
<b>Présence étrangère :</b> - part des immigrés dans la société. Evolution entre deux périodes.	Faible mais en augmentation	1911 : 3% 1931 :6,5% 1946 : 5% Recrutement européen, besoin ouvrier.	7% Point culminant de la part des immigrés. Nouveaux foyers émetteurs (Maghreb, Portugal, Afr. Noire)	6,8% Politique de contrôle mais aussi de regroupement familiale. Part des femmes augmente.
<b>chômage</b>	1896 : 250 000	1914 : 250 000 1938 : 800 000	1960 : 250 000 1973 :500 000	1977 : 1M 2011 : 3M
<b>Principales caractéristique et grandes évolutions sociales :</b>	Economie agricole et société rurale. Début de l'industrialisation avec maintien du travail manuel et artisanal. Déclin puis fin du travail des enfants. Lois sociales de la République. Forte opposition entre les « classes laborieuses et la bourgeoisie ».	Début de l'exode rural. La pop. rural baisse de 25%. L'industrialisation favorise l'emploi ouvrier et tertiaire et un mode de vie urbain. Faible chômage mais crise de 1929. Syndicalisme ouvrier	La France est un pays industrialisée. Les Ouvriers forment la CSP principale. Déclin voire « fin des <b>paysans</b> ». <b>Tertiarisation</b> , <b>féminisation</b> et <b>urbanisation</b> croissante. Plein-emploi. Allongement de la scolarisation.	« Vingt piteuses », <b>désindustrialisa°</b> partiellement compensée par la tertiarisa° de l'économie. Le travail féminin a presque rattrapé le travail masculin. Forte augmenta° de la pop. active. Crises des banlieues.

II. L'immigration.  
1. une étude au choix

Travail maison :

Réaliser une des deux études P68/69 ou 70/71 et rendre la question bilan.

2) Quelques données statistiques.

[http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref\\_id=T10F039](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=T10F039)

**Répartition de la population résidant en France métropolitaine  
selon le lieu de naissance et la nationalité aux différents recensements**

En milliers

Années	Population totale	Nés en France (métropole et DOM-TOM)			Nés à l'étranger			Ensemble immigrés  (1) + (2)
		Français de naissance	Français par acquisition	Etrangers	Français de naissance	Français par acquisition (1)	Etrangers (2)	
1911	39 192	37 652	85	218	127	168	942	1 110
1921	38 798	36 847	80	277	164	174	1 255	1 429
1926	40 228	37 384	45	325	187	204	2 084	2 288
1931	41 228	37 937	55	291	216	306	2 423	2 729
1936	41 183	38 220	100	288	248	416	1 910	2 326
1946	39 848	36 908	301	310	343	552	1 434	1 986
1954	42 781	39 571	295	245	377	773	1 520	2 293
1962	46 456	42 133	336	220	905	931	1 931	2 861
1968	49 756	44 009	297	402	1 766	1 019	2 262	3 281
1975	52 599	45 907	280	667	1 858	1 112	2 775	3 887
1982	54 296	47 169	254	845	1 991	1 167	2 870	4 037
1990	56 652	49 556	472	739	1 719	1 308	2 858	4 166

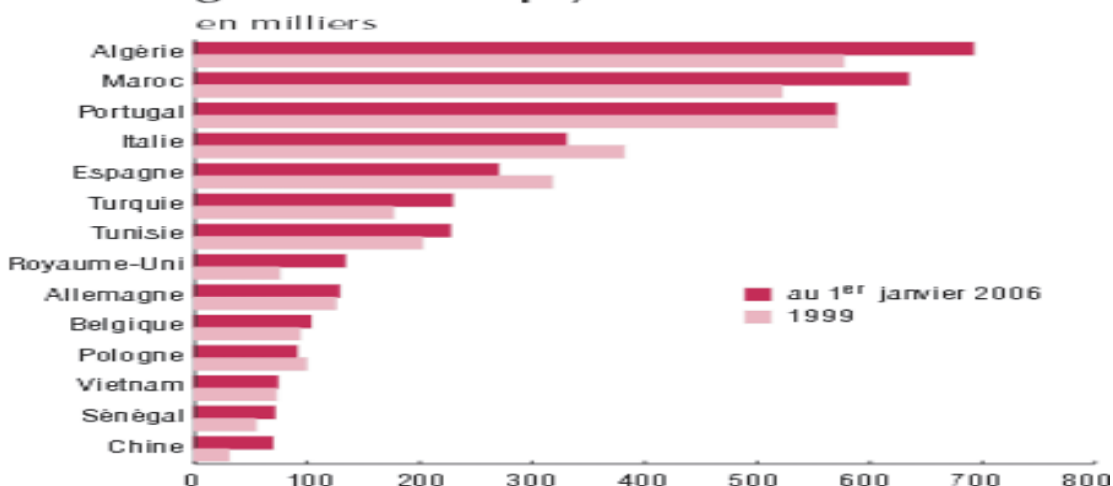
Source INSEE

**Nombre d'étrangers recensés en France de 1851 à 1999 :**

- **1851** : 378 560 étrangers
- **1872** : 723 500 étrangers
- **1881** : 1 001 000 étrangers
- **1911** : 1 159 830 étrangers
- **1921** : 1 532 000 étrangers
- **1926** : 2 409 000 étrangers
- **1931** : 2 715 000 étrangers
- **1946** : 1 743 620 étrangers
- **1962** : 2 169 670 étrangers
- **1968** : 2 621 090 étrangers
- **1975** : 3 442 420 étrangers
- **1982** : 3 714 200 étrangers
- **1999** : 3 258 540 étrangers

Source : Cité Nationale de l'Histoire de l'immigration.

## Les immigrés selon leur pays de naissance



Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, Recensements de la population.

## Répartition des immigrés selon les motifs d'immigration. (Hors ressortissants de l'UE) en 2003.

Nationalité	Travailleurs permanents	Regroupement familial	Familles de Français*	Vie privée et familiale	Réfugiés	Visiteurs	Autres**	Ensemble
<b>Europe (hors EEE) et ex-URSS</b>	<b>1 144</b>	<b>1 032</b>	<b>624</b>	<b>4 499</b>	<b>3 097</b>	<b>906</b>	<b>485</b>	<b>11 787</b>
<b>Afrique</b>	<b>2 097</b>	<b>19 014</b>	<b>13 122</b>	<b>43 938</b>	<b>4 314</b>	<b>3 259</b>	<b>4 318</b>	<b>90 062</b>
Algérie	397	5 367	4 105	15 884	226	1 441	1 134	28 554
Maroc	707	7 775	2 366	10 789	0	448	254	22 339
Tunisie	194	3 068	3 610	2 265	16	163	109	9 425
Afrique hors Maghreb	799	2 804	3 041	15 000	4 072	1 207	2 507	26 923
<b>Asie</b>	<b>2 013</b>	<b>4 772</b>	<b>1 517</b>	<b>8 779</b>	<b>1 960</b>	<b>1 949</b>	<b>1 202</b>	<b>22 192</b>
Turquie	339	2 768	372	3 882	857	112	283	8 613
Vietnam	84	58	80	582	16	46	43	909
Chine	222	339	149	1 132	39	381	149	2 411
Japon	386	450	81	192	0	250	46	1 405
Liban	364	157	64	246	5	156	12	1 004
<b>Amérique, Océanie</b>	<b>1 244</b>	<b>1 948</b>	<b>961</b>	<b>4 927</b>	<b>366</b>	<b>1 496</b>	<b>316</b>	<b>11 258</b>
<b>Autres (divers, apatrides)</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>28</b>	<b>53</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>96</b>
<b>Ensemble</b>	<b>6 500</b>	<b>26 768</b>	<b>16 228</b>	<b>62 171</b>	<b>9 790</b>	<b>7 616</b>	<b>6 322</b>	<b>135 395</b>
Rappel 2002	7 469	27 267	21 020	43 681	8 495	9 985	5 560	123 477
Rappel 2001	8 811	23 081	18 765	34 682	7 323	8 968	5 026	106 656
Rappel 2000	5 990	21 404	15 992	31 140	5 185	8 424	3 596	97 083

\* Conjoints, enfants et ascendants de Français, parents d'enfants français.

\*\* Titulaires d'une rente accident du travail, bénéficiaires de l'asile territorial, étrangers malades, actifs non salariés, familles de réfugiés et apatrides.

Champ : hors entrants de l'Espace économique européen (EEE).

Sources : OMI, OFPRA, Ministère de l'Intérieur.

## Le phénomène migratoire est une des évolutions majeures de la société française depuis la fin du XIXe siècle.

Si chaque parcours migratoire est une histoire personnelle, on peut mettre en évidence certains principes et tendances :

### 3. Des flux migratoires marqués par des période d'accueil et le rejet.

Au milieu du XIXe siècle la France accueillait environ 380 000 étrangers. Il s'agissait pour la plupart de migrants venus de pays voisins pour des raisons professionnelles ou politiques.

#### a) Un premier essor : 1850-1900

La croissance économique conduit à une multiplication par 2,5 des étrangers vivant en France entre 1851 et 1881. Ce sont pour la plupart des Italiens, des Suisses, des belges et des Allemands qui s'installent dans les régions frontalières. Dans leur majorité les migrants sont des artisans ou ouvriers (agricoles ou des usines). Cette première vague migratoire

se ralentit après 1881, alors que l'Europe connaît une période de faible croissance appelée **la Grande dépression**. Ainsi, jusqu'en 1914, la population étrangère est stable.

Si les étrangers sont globalement acceptés, les signes d'un rejet local ou général sont parfois visibles. **Les émeutes racistes d'Aigues-Mortes de 1893** contre les ouvriers agricoles italiens font des dizaines de « victimes » mais ne donneront pas lieu à un procès contre les participants. Seuls des italiens seront poursuivis pour incitation au désordre. D'autre réaction d'antisémitisme et anti-germanisme sont fréquentes dans les années 1890-1914. La 1<sup>ère</sup> GM, verra de nombreux étrangers s'engager dans l'armée française et contribuera à une intégration des populations étrangers mais aussi à l'expulsion de populations allemandes.

#### **b) La grande vague migratoire des années 1920.**

**Entre 1918 et 1931**, la France accueille d'importantes communautés étrangères essentiellement européennes. Il s'agit avant tout de migration de travail individuelle ou collective dans le cadre de convention de travail signée entre la France et un pays émigration (Pologne, Tchécoslovaquie, Italie). Les immigrés sont principalement européens. Ils La population étrangère passe de 1,1 Millions en 1911 à 2,7 Millions en 1931. A cette date la part des **étrangers et des immigrés** dans la population française est à son niveau le plus haut soit 6,6% des résidents. Entre 1914 et 1936, l'état mène une politique d'intégration, le nombre de Français par acquisition (naturalisation) passe de 250 000 à plus de 500 000.

#### **c) La rupture des années 1930-1945 :**

**La période de crise des années 1930 puis le régime nationaliste de Pétain** durant l'Occupation allemande furent des périodes de rejet voire d'expulsion et de déportation des étrangers de France. (Photo p 69) Mais paradoxalement la France a accueilli, principalement en 1939, plus de 500 000 réfugiés espagnols fuyant la guerre civile et la prise du pouvoir par **Franco**. Si les enfants et les femmes ont bénéficié d'une prise en charge par des familles et l'état, la majeure partie des hommes, souvent d'anciens combattants républicains furent enfermés dans des camps.

#### **d) 1945-1982 : La Seconde grande vague migratoire.**

De nouveau dans un climat de reconstruction et de forte croissance des Trente Glorieuses, la France fait appel aux migrants. Alors que le nombre d'étrangers avaient baissé d'un million entre 1931 et 1946 pour s'établir à 1,7 millions, le nombre d'étrangers vivant en France va plus que doubler pour atteindre un nombre de 3,7 Millions en 1982. L'origine des migrants diffèrent des périodes précédentes.

Deux grandes communautés s'installent en France :

#### **Doc. 1p 70**

- les portugais (20 000 en 1954 760 000 en 1974)

- les Maghrébins dont 711 000 Algériens, 300 000 Marocains et 100 000 Tunisiens).

Mais l'apparition du chômage de masse dans les années 1970 conduit les gouvernements à adopter des politiques de contrôle et de limitation de l'immigration. Dès 1974, sous la Présidence de Valéry Giscard d'Estaing, dans un contexte de ralentissement économique et de croissance du chômage, la politique migratoire change. L'objectif étant « l'immigration zéro » en ce qui concerne l'immigration de travail. Dans les faits, l'état privilégie **l'immigration familiale** qui répond à un double constat :

- De nombreux travailleurs étrangers ne souhaitent pas repartir et aspirent à vivre en France avec leur famille (intégration)

- l'état voit dans le « célibat forcé » des travailleurs immigrés une source de désordre moral.

#### **e) 1980-2010 : Le temps de « l'immigration zéro » et de « l'immigration choisie ».**

Depuis les Années 1980, Le solde migratoire est positif et relativement stable. Depuis 5 ans le solde migratoire est d'environ 75 000. Loin d'être le premier facteur de l'accroissement de la population, l'immigration ne représente plus qu'1/4 de la croissance démographique française.

**Durant les années 1980, l'immigration familiale se poursuit voire s'intensifie.** En revanche, la croissance du chômage conduit à un rejet de l'immigration massive et à la mise en place de barrières juridiques et un renforcement du contrôle policier dans le cadre national et européen (politique commune « Frontex »). Si l'immigration ne s'arrête pas, les flux se ralentissent nettement. **Dans le cadre de l'UE, depuis 1992, la plupart des ressortissants des pays membres de l'UE ont**

un libre accès à notre territoire, l'espace unique (espace Schengen). On distingue donc les résidents étrangers membres de l'UE des étrangers « hors UE ».

En 2009, près de 130 000 étrangers hors UE se sont installés en France mais il faut soustraire les départs vers d'autres pays.

Depuis les Années 1980, Le solde migratoire est positif et relativement stable. Depuis 5 ans le solde migratoire est d'environ 75 000. Loin d'être le premier facteur de l'accroissement de la population, l'immigration ne représente plus qu'1/4 de la croissance démographique française.

### 3. Etrangers et immigrés dans la société française.

La question des étrangers dans la société française occupe depuis le début du XXème siècle, une place importante dans la vie politique et sociale. Plusieurs aspects sont à analyser :

#### a) la question de l'intégration et de la conservation de la culture.

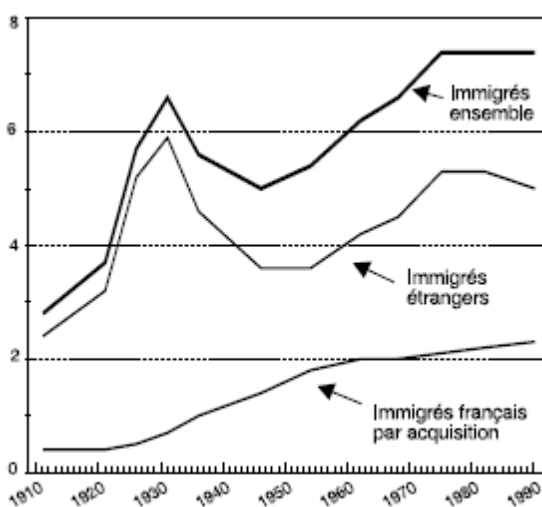
Durant les années 1920-1930, la question de l'identité s'est posée pour les communautés qui s'installaient en France. Pour nombre de migrants, le départ vers la France n'était pas perçu comme définitif mais conjoncturel. Et de fait, une part importante des étrangers ne restait pas en France définitivement. Le choix du lieu de vie est souvent révélateur du sentiment du migrant (foyer de travailleurs, appartement individuel puis appartement familial...)

#### Doc. 4 et 5 p 69.

Pour ceux qui vivent ou vivaient regrouper, ils constituent des associations aux multiples visages (sport, religion, culture, tradition, entraide...).

L'endogamie est très forte dans les années 1920/1930 mais tend à décroître aujourd'hui. De plus, la France pratique une politique d'intégration ? Comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous, la part des immigrés est stable aujourd'hui autour de 7% de la population mais la part des immigrés français par acquisition est en augmentation. La France privilégie donc un modèle intégrateur.

En % de la population totale



Source : Recensements de la population, Insee

	Immigrés	1 <sup>re</sup> génération née en France	2 <sup>e</sup> génération née en France	Total
Hommes	2 167	2 736	1 865	6 768
Moins de 18 ans	132	927	618	1 677
18-39 ans	684	916	785	2 385
40-59 ans	841	561	449	1 851
60 ans ou plus	510	332	13	855
Femmes	2 140	2 795	1 779	6 714
Moins de 18 ans	128	876	592	1 596
18-39 ans	743	919	758	2 420
40-59 ans	742	578	416	1 736
60 ans ou plus	527	422	13	962
Ensemble	4 307	5 531	3 644	13 482
Moins de 18 ans	260	1 803	1 210	3 273
18-39 ans	1 427	1 835	1 543	4 805
40-59 ans	1 583	1 139	865	3 587
60 ans ou plus	1 037	754	26	1 817

Source : Insee, enquête Étude de l'histoire familiale 1999.

Comme le montre le second tableau, sur 60 millions de Français en 1999, près de 13,5 avait au moins 1 de ses 4 grands-parents nés à l'étranger.

#### b) Des inégalités flagrantes.

La structure sociale de l'immigration explique en grande partie les inégalités sociales entre nés en France et nés à l'étrangers. Souvent venus pour occuper des emplois ouvriers, les étrangers vivent dans les quartiers sensibles des grandes agglomérations et sont les plus touchés par le chômage. En 1993, si 6% de la population active était au chômage, la part atteignait 12% pour les étrangers.

La situation sociale est donc plus difficile pour les familles et les travailleurs étrangers que pour les citoyens français.

#### c) L'étranger dans la vie politique.

Dans les années 1890-1945, les étrangers étaient déjà très présents dans le discours politique. Il existait une forte différence entre les partis démocratiques intégrateurs et internationalistes (PC, PS) et les partis plus populistes voire extrémistes qui rejetaient la politique migratoire française. (Texte de la ligue de Solidarité Française en 1934)

Depuis les années 1970, la question de l'immigration est devenue une question majeure du débat politique et le « fonds de commerce » de certains partis ou le point central de campagnes électorales.

**Affiche du FN.**

Le discours de rejet et le racisme se manifestent toujours davantage durant les périodes de crises économiques mais le rejet des étrangers n'est pas toujours ouvert, il se mesure aussi par des indicateurs comme la part des mariages mixtes, la mixité des quartiers d'habitation, la présence d'élites politiques et économiques d'origine étrangère.

**P73 :**

Dans les années 1980, un mouvement antiraciste ayant un discours fondé sur l'égalité s'est développé (SOS Racisme, La Marche des Beurs, Fêtes des Blacks, blancs, Beurs...). Mais, aujourd'hui, les mouvements antiracisme sont moins présents et agissent davantage dans le domaine juridique.

**Conclusion :**

La société française a connu une importante mutation comme l'ensemble des pays du Nord. Ce mouvement est loin d'être terminé, il s'appuie aujourd'hui sur les évolutions technologiques qui modifient les relations sociales et l'organisation traditionnelle de la société économique.